

Mioara CODLEANU et Elena COMES  
Université « OVIDIUS » Constanta  
Roumanie  
[mcodleanu@yahoo.fr](mailto:mcodleanu@yahoo.fr)  
[elenacomes@yahoo.fr](mailto:elenacomes@yahoo.fr)

## **Échec et réussite dans la constitution des phrases en discours oral**

**- domaine français / roumain -**

### **0. Introduction**

Inspiré par les travaux de Pierre Le Goffic concernant l'approche syntaxique du texte et surtout du discours oral spontané, cet article se propose comme objectif d'étudier les points d'hésitation, les possibles points problématiques pour un locuteur roumain, dans la constitution des phrases de son discours.

Quels en sont les points d'arrêt les plus fréquents ? Comment les hésitations se font-elles en roumain ? Y a-t-il des différences notables entre le roumain et le français ? Ce sont des questions que nous nous sommes posées et auxquelles nous essayons de répondre dans cet article.

En fait, canonique, tronquée, elliptique, et même, parfois, mal formée, la phrase reste, avec sa grammaire, le noyau dur, stable, que les locuteurs d'une langue ont en commun. « Dans l'échange, chacun des deux interlocuteurs met en oeuvre, à la place qui est la sienne et à sa façon, la grammaire de la phrase. L'émetteur cherche à donner forme à son projet signifiant en le coulant dans des unités élémentaires qui sont les phrases, unités interprétables optimales. Le récepteur cherche à reconstruire des unités élémentaires (phrases) pour les interpréter » (Le Goffic 2006).

### **1. Objectif et méthode**

Dans l'analyse du corpus de textes roumains que nous avons choisi, nous nous appuyons sur les définitions de **l'échec** et du **succès** dans la constitution des phrases données par l'auteur cité.

« Il y a **succès** quand l'émetteur (qui est aussi son premier interprétant) et le récepteur valident une énonciation comme une phrase (ce que le locuteur manifeste notamment en passant à l'énonciation d'une autre phrase).

Il y a **échec** quand, pour une raison ou une autre, l'émetteur ne mène pas son énoncé en cours jusqu'à en faire une phrase interprétable, et/ou le récepteur ne peut pas valider ce qu'il reçoit comme étant une phrase » (Le Goffic 2006 : §1, (2)).

Les points d'intérêt de notre analyse seront constitués par les différents indices de l'échec momentané ou total dans la constitution des phrases, tant de la part de l'émetteur que de la part du récepteur (roumains) et par l'étude de l'emplacement des points où le locuteur roumain a tendance à s'arrêter dans son discours. Tout cela nous permettra de faire ensuite une comparaison entre le roumain et le français concernant les faits analysés.

Pour le français, les points problématiques dans la bonne construction des phrases ont été inventoriés par le linguiste cité, comme il suit :

« - après un (ou plusieurs) préfixe(s), particulièrement des ligateurs. Un tel arrêt est peu contraignant pour la suite et n'oblige à aucune réparation ; dans le noyau, au seuil de la formulation du lexème prédicatif le plus chargé, verbe ou attribut ; après le verbe *être*, seul ou manifestement auxiliaire ; après le verbe *avoir*, seul ou manifestement auxiliaire ; au seuil de la formulation du verbe, d'un participe ; au début d'un GPrép, après la préposition et avant le N » (Le Goffic 2006 : §2.1.).

La grammaire de la langue roumaine dresse un inventaire des diverses classes de marqueurs de l'hésitation en roumain en mentionnant que le discours oral porte l'empreinte des hésitations de toute sorte qui peuvent être marquées par : l'allongement des sons et/ou des pauses, des répétitions (autorépétitions involontaires), certains adverbes ou interjections (*păi, așa, bine, bun, da, ei!*), conjonctions (*deci, vasăzică*), des formules ou des structures métadiscursives qui fonctionnent comme des automatismes verbaux et qui, accompagnées souvent de gestes ou de rires, constituent de véritables stratégies dilatoires (*să zicem, știu eu?, vreau să zic, mă rog, cum să spun, să zicem, cred, bănuiesc, îmi închipui, probabil*, etc.) (cf. GALR, 2005, tome II : 840, 841)

Les corrections (reprises, reformulations, substitutions partielles ou totales des séquences précédentes) constituent aussi des marqueurs de l'hésitation qui peuvent être le résultat d'une autoévaluation du locuteur ou de l'intervention de l'interlocuteur qui demande des explicitations ou opère lui-même des éclaircissements ou des corrections.

Les corrections peuvent être implicites ou explicites (accompagnées de marques explicites de la correction : *deci, vream/voiam/vreau să zic, adică, în fine, cu alte cuvinte, sau, mai bine zis, altfel spus*, etc.) (idem).

## **2. Structuration de la phrase canonique : le modèle de Pierre Le Goffic**

Pour notre analyse, nous avons dû, dans un premier temps, procéder à une délinéarisation du texte, à un découpage en séquences de traitement. Dans cette démarche nous nous sommes de nouveau appuyées sur la conception de la phrase telle qu'elle apparaît dans les travaux de Pierre Le Goffic : il s'agit de la

décomposition de la phrase canonique en **noyau** et **affixes**. Nous présentons en ce qui suit les distinctions que nous avons retenues.

### Phrase, noyau, affixes

« La phrase est une séquence autonome dans laquelle un énonciateur (locuteur) met en relation deux termes, un sujet et un prédicat » (Le Goffic 1993 : 8).

« Le sujet, et surtout le prédicat, sont souvent des groupes complexes, étoffés par des compléments de types divers » (idem).

« Une phrase (qu'on la prenne comme unité postulée ou constatée) est constituée de tout ce qui se rattache à une prédication en acte (c'est-à-dire réalisée comme une assertion, une interrogation, une injonction..., dotée d'une valeur illocutoire donnée) non dépendante d'une prédication supérieure » (Le Goffic, 2006 : §1.0.).  
Une phrase canonique se présente sous la forme :

*phrase = noyau + affixes,*

où : *noyau = (Qu-) + sujet + prédicat*

où : *prédicat = verbe + compléments essentiels +  
compléments accessoires intraprédicatifs*

et

*affixes = compléments accessoires extra-prédicatifs) = préfixes,  
infixes, suffixes.*

*Les affixes* sont des éléments extraprédicatifs, périphériques, extérieurs au noyau, qui ne participent pas de celui-ci. En fonction de leur position par rapport au noyau ils peuvent être des préfixes, des suffixes et des infixes;

*Les préfixes* sont placés à gauche du noyau :

Pierre Le Goffic (Le Goffic 1993 : 85-86) indique le début de phrase comme l'endroit favorisé où peuvent apparaître des éléments pré-initiaux, extérieurs à la structure sujet-prédicat : des ligateurs, des indications thématiques, ou concernant l'organisation du discours. L'inventaire dressé par l'auteur contient : des éléments renvoyant à la situation d'énonciation (*bon, alors, à mon avis, franchement, puisque vous insistez, comme je vous l'avais annoncé*, etc), des éléments organisant le discours (*et, mais, donc, ensuite, en revanche, par conséquent, seulement, bref, en d'autres termes, premièrement, moralement, théoriquement*), des éléments portant sur l'énoncé comme un tout (*heureusement, par bonheur, apparemment, manifestement, évidemment, décidément, paradoxalement*, etc.), des éléments fournissant un cadre circonstanciel ou logique à l'ensemble de l'énoncé (*l'autre jour, en France, si j'étais riche, quel que soit X*, etc.), des éléments précisant les objets du discours

(*en ce qui concerne Marie, quant à lui, etc.*), des vocatifs, des actants thématifiés (*cette affaire, je la connais bien*), des adjectivations détachées, etc.

Les *suffixes* sont placés à droite du noyau, en fin de phrase.

La fin de phrase est la zone de fin de prédicat, la zone des circonstants et compléments accessoires intra et extra prédicatifs où au fur et à mesure que l'on s'éloigne du verbe l'interprétation de leurs valeurs devient moins évidente. « L'opposition entre portée intra-prédicative et portée extrapredicative est souvent moins nette pour un élément final (sauf négation sur le verbe) qui embrasse rétrospectivement tout l'énoncé » (idem, p. 89). La plupart des éléments qui peuvent apparaître dans le préfixe, peuvent figurer en fin de phrase, (assez souvent avec des valeurs différentes) : marques énonciatives (*hein, quoi, en plus, etc*), gloses métalinguistiques (*ce qu'on appelle*), circonstants de temps et de lieu, circonstants de cause, termes nominaux disloqués à droite, etc. (ibidem, pp.88-89).

Les *infixes* sont définis comme des affixes placés à l'intérieur du noyau : *Bon, donc*, contenus dans le noyau, *des apostrophes* détachées à droite du verbe, etc.

### 3. Analyse du corpus roumain

Le corpus que nous avons étudié est constitué de quelques interviews authentiques (A,B,C), dans ce sens qu'elles ont été reproduites telles qu'elles ont été enregistrées pour un poste de la radio locale, sans aucune intervention ultérieure. Pour des raisons d'espace, nous allons présenter l'analyse détaillée d'une seule interview (A), mais nous prendrons en considération tout le corpus pour la description des faits qui nous intéressent .

L'*interview* est un type d'interaction verbale finalisée, à caractère médiatique où les droits et les devoirs sont reconnus et, respectivement, assumés par les deux interactants dès que l'interviewé a accepté ce « jeu » interactionnel.

Théoriquement, à la différence de la conversation, l'interview « doit avoir une allure plus disciplinée (réduction des chevauchements de parole et autres « ratés » qui risqueraient de faire « bruit »), car elle est destinée à un tiers – le public. Le rôle de l'intervieweur étant « d'extirper par ses questions certaines informations de l'interviewé, lequel a pour tâche de les fournir » (Kerbrat-Orecchioni 1995 : 120).

Dans notre cas de figure, le reporter (R) se trouve à un festival de musique et fait la « chasse » aux vedettes. Il ne sait pas qui sera son interlocuteur et il est, donc, obligé d'adapter des questions stéréotypées en fonction de l'identité et de la personnalité de la vedette rencontrée. D'autre part, l'interviewé (DB) est, en quelque sorte pris au dépourvu par la présence du reporter et par ses questions (en dépit de leur stéréotypie). Tout cela fait qu'ils aient des difficultés dans le choix des moyens linguistiques qui leur sont nécessaires pour exprimer leurs idées. D'ici, toute une suite d'hésitations, reprises, arrêts et mêmes échecs, comme on peut le constater dans le texte de l'interview transcrit ci-dessous.

Il faut préciser que la transcription des textes oraux est particulièrement problématique au sens où mettre des majuscules et des signes de ponctuation, c'est-à-dire des marques du code écrit, c'est déjà une opération de transposition de l'oral en écrit – ce qui peut fausser l'analyse proposée. C'est pourquoi nous avons renoncé à toutes ces marques pour utiliser seulement les symboles suivants: # (pause); ## (pause prolongée); [:] (sons allongés); ↑(intonation ascendante marquant une interrogation).

R : îl avem pe DB doar pentru noi  
DB. doar pentru noi #↑  
R: pentru Radio Neptun # vreau să spun # ă [:] # pentru a cîta oară la Callatis # totuși #↑  
DB: nu știi ## pe cuvîntul meu # nu știi # știu că[:] de cîțiva ani încoace # de cînd s-a făcut el # tot venim ## ha ha ne sunați noi venim cîntăm plecăm ## nu știi # a treia a patra oară # nu știi ## de cîți ani se face #↑ de vreo cinci ani #↑  
R: de șapte ani #  
DB.: de șapte ani venim atunci ##  
R.: domnul Cotabiță știe mai bine # ha ha # a propos a propos # ă[:] ## un concert # de fapt # un turneu # așa[:] pe litoral așa cum ne-ați obișnuit # #  
DB: nu nu nu #  
R.: în vremurile trecute #↑  
DB.: nu # anul ăsta # a[:] sărut mîna # domnișoara NI dela NSRL # să vă dea Dumnezeu sănătate # ce spuneam # ↑ a da # spuneam că turneu la mare nu # anul ăsta # pentru că ##. ne-am luat vacanță ## și vrem mai pe toamnă să scoatem # poate # și-un album#  
R.: aici vroiam să ajung #  
DB.: nu nu nu n-ai ajuns încă bine # ia # uite # e Cotab## Gabriel Cotabiță asta e vocea lui GC # dacă eu vă spun ## ha ha # cinci minute pînă începe spectacolul # ↑ah # noi suntem la și un sfert # ă[:] ] poate în toamnă da ## sper #  
R.: care o să presupună[:] ## ca[:]m ## ce[:]##↑  
DB.: ha ha muzică #↑  
R. muzică #  
DB.: nu știi # e înfiorător # pentru că nu mai avem chef de muzică # nu nu știi # dacă ## muzică ## zece piese ## zece #  
R.: acum ## zece piese cum au fost ## cele de pe[:] ## pur și simplu sa[:]ju ## zece piese cum au fost cele ## mai vechi # așa[:] #  
DB.: nu știi ce să vă spun # acuma # zece piese după cum ne[:] # știi # după cum ne trăsnește că au fost multe anul ăsta # nu serios ## ă[:] vreo patru sunt bune ## una e foarte bună # îți spun de pe acum # ha ha ## una ## o să plîngă băieții ## vai vai vai vai dar ## una e bună ## una vinde albumul ## restul nu mai știi # serios ## și mi-a mai venit acum o idee # deci avem cinci piese # ne mai trebuie cinci pînă în octombrie # serios # cînd trebuie să ## așa #  
R.: cu alte cuvinte ## nu e pus tocmai î[:]n ## album și[:] ## nu[:]## este ## o dată fixă #

DB.: nu[:] ## noi de-abia acum în septembrie ## după ce ne trece  
lenea ## intrăm să ## vedem și noi ## ce putem să facem ## într-o  
## pînă în ## uite ## de la KFM ## vedeți ## domnul CB # ha  
ha ## așa ## asta e ## am plecat ## serios # trebuie să plec ## vă  
pup #  
R.: ok # succes #

### 3.1. Découpage du texte en séquences de traitement

Pour mieux identifier les points où le locuteur roumain a tendance à interrompre son discours nous avons commencé notre analyse par un essai de délinéarisation du texte en séquences de traitement selon le modèle offert par les travaux de Pierre Le Goffic.

Cette première démarche nous a paru comme indispensable pour la comparaison avec le français : l'inventaire des points problématiques pour le locuteur français, identifiés par l'auteur cité, montre que les hésitations peuvent être placées dans des endroits assez précis dans les affixes et/ou le noyau, l'échec ou la réussite dans la constitution des phrases étant liés au degré d'achèvement d'une séquence. Une séquence amorcée mais abandonnée avant d'être confirmée comme phrase est un échec. Précisons que *la séquence*, phrase ou non, est une unité - de production pour l'émetteur ou de traitement pour le récepteur - constituée d'un noyau accompagné ou non par préfixe(s) et/ou suffixe(s).

Dans le tableau ci-dessous nous avons donc essayé de découper le texte oral en noyaux et affixes. Les parenthèses, ( ), qui apparaissent dans la transcription du noyau marquent la place des infixes, transcrits dans la deuxième colonne. Le symbole ## marque des pauses d'hésitation, les phonèmes allongés sont marqués par le symbole [:], la flèche pointée vers le haut (↑) marque une courbe intonatoire ascendante spécifique à l'interrogation.

Les interventions de DB, l'interviewé, sont écrites en italique en vue de les distinguer des interventions du reporter.

Préfixes	Infixes	Noyaux	Suffixes
1		îl avem pe DB doar pentru noi	
2		doar pentru noi ↑	
3		pentru Radio Neptun	vreau să spun
4		pentru a cîta oară la Callatis	totuși ↑
5		<i>nu știu##</i>	
6		<i>nu știu</i>	
7	<i>de cîțiva ani încoace, de cînd s-a făcut el</i>	<i>știu că[:] ( ) tot venim ##</i>	
8		<i>ne sunați</i>	
9		<i>noi venim</i>	

10		<i>cîntăm</i>	
11		<i>plecăm ##</i>	
12		<i>nu știu</i>	
13		<i>a treia a patra oară</i>	
14		<i>nu știu ##</i>	
15		<i>de cîți ani se face ↑</i>	
16		<i>de vreo cinci ani ↑</i>	
17		<i>de șapte ani</i>	
18	<i>de șapte ani</i>	<i>venim</i>	<i>atunci ##</i>
19		<i>domnul C știe mai bine</i>	
20	a propos à propos ă[:]##	de fapt un concert, ( ) un turneu, așa[:] pe litoral	așa cum ne-ați obișnuit ##
21		<i>nu nu nu</i>	
22			în vremurile trecute ↑
23	<i>anul ăsta</i>	<i>nu ( )</i>	
24	<i>a[:]</i>	<i>sărut mîna</i>	
25		<i>domnișoara NI de la NSRL</i>	
26		<i>să vă dea Dumnezeu sănătate.</i>	
27		<i>ce spuneam ↑</i>	
28	<i>a[:] da</i>	<i>anul ăsta</i> <i>spuneam că turneu la mare, nu</i> ( )	<i>pentru că ##-</i> <i>ne-am luat</i> <i>vacanță ##</i>
29	<i>și</i>	<i>mai pe toamnă</i> <i>poate</i> <i>vrem ( ) să scoatem ( ) și un</i> <i>album</i>	
30		<i>aici vroiam să ajung</i>	
31	<i>nu nu nu</i>	<i>n-ai ajuns încă bine</i>	
32	<i>ia uite</i>	<i>e Cotab ## Gabriel Cotabiță</i>	
33		<i>asta e vocea lui Gabriel</i> <i>Cotabiță</i>	<i>dacă eu vă spun</i> <i>##</i>
34		<i>cinci minute pînă începe</i> <i>spectacolul ↑</i>	
35	<i>ah</i>	<i>noi suntem la și un sfert ↑</i>	
36	<i>ă[:] poate</i> <i>în</i> <i>toamnă</i>	<i>da ## sper</i>	
37		<i>care o să presupună[:]##</i> <i>ca[:]m ## ce[:] ##</i>	
38		<i>muzică ↑</i>	

39		muzică	
40	<i>of e înfiorător</i>	<i>nu știu ( )</i>	<i>pentru că nu mai avem chef de muzică.</i>
41	<i>nu</i>	<i>nu știu</i>	
42	<i>dacă## muzică ##</i>	<i>zece piese##</i>	<i>zece</i>
43	<i>acum ##</i>	<i>pur și simplu</i>	<i>zece piese cum au fo[:]st ## cele de pe ## ( )</i>
44		<i>sau ## zece piese cum au fost cele ## mai vechi</i>	<i>așa[:]</i>
45		<i>nu știu ce să vă spun</i>	
46	<i>acuma</i>	<i>știi</i>	<i>zece piese cum ne[:]:( ) după cum ne trăsnește</i>
47	<i>ă[:]##-</i>	<i>vreo patru sunt bune ##</i>	<i>că au fost multe anul ăsta, nu serios</i>
48	<i>îți spun de pe acum</i>	<i>una e foarte bună</i>	
49		<i>## una ##</i>	
50		<i>o să plîngă băieții ## vai vai vai</i>	
51	<i>dar ##</i>	<i>## una e bună ##</i>	
52		<i>una vinde albumul ##</i>	
53		<i>restul nu mai știu ##</i>	<i>serios ##</i>
54	<i>## și</i>	<i>mi-a mai venit acum o idee</i>	
55	<i>deci</i>	<i>avem cinci piese</i>	
56		<i>ne mai trebuie cinci pînă pînă în octombrie</i>	<i>serios</i>
57		<i>cînd trebuie să ## așa</i>	
58	<i>cu alte cuvinte ##</i>	<i>tocmai</i>	<i>nu e pus ( ) î[:]n ## album</i>
59	<i>și[:] ##</i>		<i>nu[:] ## este ## o dată fixă.</i>
60		<i>nu[:]##</i>	
61	<i>de-abia acum, în septembrie ## după ce ne trece lenea ##</i>	<i>noi ( ) # ( ) intrăm</i>	
62		<i>să[:]## vedem și noi ## ce</i>	

		<i>putem să facem##</i>	
63	<i>într-o##</i>		
64	<i>până în ##</i>		
65		<i>uite ##</i>	
66	<i>de la KFM##</i>	<i>vedeți ## domnul CB.</i>	
67		<i>așa##</i>	
68		<i>asta e ##</i>	
69		<i>am plecat ##</i>	
70	<i>serios</i>	<i>trebuie să plec ##</i>	
71		<i>vă pup</i>	
72		<i>ok succes</i>	

### 3.2. Hésitations et échecs dans le texte analysé

Dans notre analyse nous allons, dans un premier temps, identifier et commenter les hésitations et les échecs des deux interlocuteurs dans la constitution de leurs phrases tout simplement en suivant le fil du texte. Ensuite nous allons essayer de systématiser les faits observés et d'en dresser un inventaire pour mettre en évidence les marqueurs identifiés et leur distribution dans les séquences.

Le reporter (R) débute par une phrase introductive adressée au public radiophonique : (1) [*il avem pe DB doar pentru noi* / « nous avons DB seulement pour nous »], considérée comme ambiguë par DB, qui réagit en demandant des précisions sur le référent du pronom personnel de I-ère personne, pluriel, (2) [*noi* / « nous »]. R revient sur sa phrase, remplace le pronom ambigu et annonce la correction par une glose métalinguistique, [*vreau să spun* / « je veux dire »], que nous avons placée dans le suffixe : (3) [*pentru Radio Neptun vreau să spun* / « pour la Radio Neptun je veux dire »]. La distinction opérée, le reporter, désespéré, essaie de lancer sa première question à DB : (4) [*ă[:] ## pentru a căta oară la Callatis, totuși↑* / « vous êtes donc venu à Callatis combien de fois déjà » ] affectée par l'interruption et marquée par une hésitation (*ă[:]##* / « euh »).

La question met DB, à son tour, dans l'embarras car il n'a pas l'information demandée. C'est pourquoi il répète plusieurs fois la phrase négative (5,6) [*nu știu* / « je ne sais pas »] par laquelle il avoue d'abord son ignorance, en essayant en même temps de répondre à la question et, pour ce faire, de trouver des repères, placés dans des infixes cadratifs (7) [*de câțiva ani încoace de când s-a făcut el* / « depuis quelques années depuis qu'on l'organise »]. Avant ces repères il a une nouvelle hésitation (*știu că[:]* / « je sais que ») qui marque, d'une part la difficulté de construire le cadre du noyau, (7) [*știu că[:]* ( )

*tot venim ##* / « je sais que nous sommes là chaque année »] noyau trouvé lui-aussi, d'autre part, avec difficulté.

Enfin, le reporter lance sa deuxième question, mais avec des difficultés car, avant d'engager le noyau il répète son connecteur discursif: (20) [à *propos à propos* *ă[:]* un concert de fait un *turneu așa[:]* pe litoral *așa cum ne-ați obișnuit ##* / « à propos à propos un concert en fait une tournée sur le littoral comme vous nous avez habitués »]. Il a des difficultés dans le choix du sujet et du verbe (auquel il renoncera d'ailleurs en fin de compte). L'hésitation dans la construction de la phrase est marquée par un nouveau [*ă[:]*/ « euh »], suivi d'un premier sujet (*un concert*/ « un concert »), qu'il juge inconvenant et qu'il rectifie explicitement (*de fapt un turneu*/ « en fait une tournée »). Le choix du déterminant du nom sujet est également problématique; l'hésitation est marquée par l'utilisation de l'adjectif [*așa[:]*/ « ainsi »] (à voyelle finale allongée) dont le rôle est ici de donner un délai avant le choix d'un déterminant auquel il sert de remplaçant provisoire.

Le reporter trouve son déterminant (*un turneu pe litoral*/ « une tournée sur le littoral ») mais il a une nouvelle difficulté: donner un circonstant au verbe qu'il n'a toujours pas énoncé, mais qui sera déduit par DB, (20) [*așa cum ne-ați obișnuit*/ « ainsi que vous nous avez habitués ») qui valide la phrase de R, malgré sa structure elliptique, et lui coupe la parole par une réponse négative (21) [*nu nu nu* / « non non non »].

En (28) [*pentru că ## ne-am luat vacanță* / « parce que nous sommes en vacances »] c'est le tour de DB d'avoir une hésitation dans le choix de la cause, placée dans le préfixe. La causale sert de justification à la réponse négative répétée en 21 et reprise en 23.

Ensuite, en (32) [*ăsta e Cotab ## Gabriel Cotabiță* / « celui-là c'est Cotab ## Gabriel Cotabiță »] il a une nouvelle hésitation qui traduit cette fois une sorte de délai qu'il prend pour identifier avec précision, avant de pouvoir nommer, un fait extérieur qui est en déroulement et qui perturbe la conversation. Ensuite, en (36) [*ă[:]* *poate da ## sper* / « euh [:] peut-être oui je l'espère bien »], avec un [*ă[:]*/ « euh »] qui marque l'effort de la reprise, il revient au thème qu'il avait abandonné (29) à cause de l'interruption.

Le reporter pose une nouvelle question (37) dans laquelle il y a trois éléments qui contiennent des allongements de voyelles et des pauses d'hésitation, [*care o să presupună[:]* ## *ca[:]* *m ## ce[:]* ##↑ / « qui contiendra à peu près quelle »] ce qui marque chaque fois des altérations de son discours avant une prise de décision sur le contenu de ce qui suit. Ce sont des points problématiques, fragiles, car la phrase peut échouer à tout moment. C'est d'ailleurs ce qui arrive, car, après le troisième allongement, le locuteur ne parvient pas à trouver de solution. C'est l'interlocuteur, DB, qui en propose une (38) [*muzică* ↑ / « de la musique »] qui est, d'ailleurs, considérée comme satisfaisante par R qui confirme que le bon mot a été trouvé: [*muzică*/ « de la musique »].

En (42) la phrase de DB est un demi-échec car tout ce que celui-ci réussit c'est l'énonciation d'une sorte de phrase elliptique et c'est à R de

réconstituer le prédicat de la conditionnelle [*dacă ## muzică ##* / « si de la musique »] et du noyau [*zece piese##* / « dix pièces »].

C'est ce qu'il fait d'ailleurs, car, en considérant la réponse concernant le contenu de l'album satisfaisante, il continue l'interview et essaie d'obtenir des détails sur les nouvelles pièces mais il a de nouveau des difficultés dans la construction de ses questions (43) [*acum ## zece piese cum au fol :]st ## cele de pe ## pur și simplu*] / « maintenant dix pièces comme [ont été] celles de ## tout simplement »] et (44) [*sau zece piese cum au fost cele ## mai vechi ## așa[:]* / « ou bien dix pièces comme celles qui sont plus anciennes »].

En (43) il a une première hésitation marquée par une pause après le préfixe (*acum ##* / « maintenant ») et une deuxième après le verbe [*au fol :]st ##* / « ont été »] après quoi il commence une construction alternative avec des pronoms démonstratifs mais la construction dans sa première partie (*cele de pe ##* / « celles de ») reste inachevée. C'est un échec, car R ne trouve pas le complément prépositionnel dont il a besoin pour le rattacher à droite du démonstratif. Il continue sa construction (en 44) et cette fois il trouve, après une hésitation, un complément pour le démonstratif alternatif [*cele ## mai vechi* / « les pièces plus anciennes »]. Conscient de son semi-échec, il essaie d'y remédier en ajoutant, un deuxième déterminant, l'adjectif *așa*, à voyelle finale allongée. Cet ajout est une sorte de rectification de l'adjectif [*vechi* / « anciennes »], à rôle d'atténuateur, car l'adjectif respectif (*vechi*), qualifiant les productions musicales de DB, pourrait être interprété comme péjoratif.

La nouvelle intervention de DB (45-57) est, à son tour, parsemée d'hésitations et d'échecs. Voyons d'abord les hésitations :

En (46) [*acum zece piese cum ne[:] ## ști[:]* # *după cum ne trăsnește* / « maintenant dix pièces selon tu sais selon notre inspiration »] il y a une première hésitation marquée par l'allongement de la voyelle du pronom en datif [*ne[:]* / « nous »] et une pause avant la sélection du verbe ; la phrase est sur le point d'échouer mais DB en reprend la construction, opère des modifications, trouve le verbe et la phrase réussit cette fois [*după cum ne trăsnește!* / « selon notre inspiration »].

Autres hésitations : *ă[:]*, dans le préfixe de (47), [*dar* / « mais »] (51), de nombreux arrêts avant, après ou dans les noyaux: (47) dans le préfixe et avant le noyau : [*ă[:]## vreo patru sunt bune##* / « euh quatre en sont assez bonnes »] ; (50) dans le noyau: [*o să plîngă băieții ## vai vai vai* / « les gars vont pleurer de dépit oh,là,là,là »]; (51) dans le noyau: [*dar ## una e bună ##* / « mais il y en a une qui est très bonne »]; (53) après le noyau: [*## restul nu mai știu## serios ##* / « les autres je n'en suis pas très sûr vraiment »]; (54) avant le noyau: [*## și[:]* / « et »]; (57) dans le noyau: [*cînd trebuie să ## așa* / « quand nous devons ## tout ça »].

Passons maintenant en revue les échecs :

En (49) [*## una ##* / « l'une »], DB reprend le sujet exprimé en (48) dans l'intention de vanter les qualités de la mélodie mentionnée; après une hésitation qui lui donne le délai de choisir le sujet, il ne parvient pas à construire la prédication, fait encore une pause et abandonne pour un moment en changeant

de phrase [o să plîngă băieții ## vai vai vai / « les gars vont pleurer de dépit oh,là,là,là »]. Tenace, il revient sur (49) et cette fois la phrase réussit (52) [una vinde albumul / « il y en a une qui fera se vendre l'album »]

En (57) [cînd trebuie să[:] ## așa / « quand nous devons tout ça »] il s'arrête après la particule du conjonctif en cherchant le verbe; cette fois il remplace tout le dictum par un [așa/ « ainsi »], substitut de macrosegment, structure ambiguë et sans élégance mais assez usitée aujourd'hui dans la langue parlée.

«En (58) [cu alte cuvinte ## nu e pus tocmai în ## album / « autrement dit tout n'est pas fixé pour l'album »] le reporter veut conclure [cu alte cuvinte / « autrement dit »] mais il a des difficultés dans le choix du sujet auquel il renonce, il commence une prédication au négatif mais il hésite dans le choix du nominal de la structure prépositionnelle, il franchit cet obstacle, également, mais tout ce qu'il obtient est une phrase assez mal formée, ambiguë. Deux nouvelles hésitations : allongement des voyelles finales de la conjonction de coordination [și/ « et »] et de la négation [nu] qui précède le verbe [este/ « est »] ; enfin, après deux autres hésitations, avant et après le verbe d'existence, la phrase de coordination est réalisée (59) [și[:] nu[:]## este ## o dată fixă / « et il n'y a pas de date fixe »].

L'intervention réactive de DB est de nouveau un enchaînement d'hésitations et d'échecs. Après une négation, à voyelle allongée (60), qui confirme la conclusion de R, il choisit le sujet (noi / « nous ») et ensuite construit le cadre temporel (61) [de-abia acum # în septembrie ## după ce ne trece lenea / « ce n'est que maintenant en septembre quand nous n'aurons plus la flemme »] avec des hésitations. La prédication, interrompue par des pauses, laisse l'énonciation des projets dans le vague : (61) [noi ( ) intrăm / « nous ( ) entrons »], (62) [să[:] ## vedem și noi ## ce putem să facem / « voir nous aussi ce que nous pouvons faire »]. Il essaie ensuite (63), (64) de construire une limite temporelle finale mais le circonstant temporel ne trouve pas son nominal et la phrase échoue. (într-o ## pînă în ## / « dans une jusqu'à »). L'abandon en est marqué par un [așa/ « ainsi »] (67) conclusif qui, étant considéré trop ambigu est repris par la structure qu'il avait, dans un premier temps, remplacée ([asta e / « et puis voilà »] (68)).

Le texte (A) que nous venons d'analyser nous fournit une série de marqueurs d'hésitation que nous allons inventorier et systématiser ci-dessous en indiquant, également, les points où le discours s'arrête pour marquer une hésitation ou un échec. Les deux autres textes de notre corpus, (B et C, dans l'annexe), nous permettent de compléter cet inventaire avec d'autres exemples de marqueurs et points d'hésitation. Pour faciliter le repérage des exemples pris dans l'annexe nous avons numéroté les interventions du reporter (R) et de ses interlocuteurs (MP dans le texte B et CTP dans le texte C) ; ainsi, par exemple, (B R1) indique la première intervention (1) du reporter (R) dans le texte (B) ; (C CTP4) indique la quatrième (4) intervention de l'interlocuteur CTP du texte (C), etc.

Les points et les marques d'hésitation que nous avons enregistrés dans notre corpus se présentent comme il suit :

**A. Avant de s'engager dans le noyau :**

- (4) et (36) *ă[:]* (« euh ») dans le préfixe – séquence sonore à voyelle allongée + pause d'hésitation en (4);
- (42) *dacă##* (« si ») après le connecteur hypothétique – pause d'hésitation;
- (43) *acum##* (« maintenant ») avant de formuler la question [*zece piese cum au fo[:]st## cele de pe##/* « dix pièces comme [ont été] celles de »] – connecteur discursif d'hésitation + pause d'hésitation ;
- (59) *și[:]##* (« et ») après le ligateur de coordination – allongement de voyelle + pause d'hésitation ;
- (63) *într-o##* (« dans un (MOIS) ») ; (64) *pînă în###* (« jusqu'à »); au début du groupe prépositionnel avant le nominal – pauses d'hésitation + abandon de la séquence.

**B. Avant les mots pleins du noyau ou des affixes:**

**Avant de choisir le sujet**

- (20) *un concert # de fapt # un turneu* (« un concert en fait une tournée ») – reprise + correction explicite ;
- (59) *n[:]u## este## o dată fixă* (« il n'y a pas de date fixe ») – pause d'hésitation avant le sujet.

**Avant de choisir le verbe**

- (7) *știu că[:]## tot venim* (« je sais que nous sommes là chaque année ») après le verbe modal et avant de choisir le verbe du dictum, si le verbe du dictum se trouve à un mode personnel – allongement + pause ;
- après la particule de conjonctif (*să*) avant de choisir le verbe plein (62) *să[:] vedem și noi* (« voir nous aussi »); (57) *cînd trebuie să[:]## așa* (« quand nous devons tout ça ») – allongement + pause + substitut de macrosegment;
- après la négation *nu*, avant le verbe nié (60), (59) *nu[:] este* (« il n'y a pas ») – allongement de la voyelle + pause ;
- entre le verbe pronominal et son pronom (46) (*după cum ne[:]## știi # după cum ne trăsnește*) – allongement de voyelle dans le pronom + verbe métadiscursif + reprise + correction.

**Dans le GV, après le verbe, avant de choisir l'objet direct ou l'attribut**

- entre le verbe et son objet direct (62) *să vedem și noi## ce putem să facem* (« voir nous aussi ce que nous pouvons faire ») – pause; (37) *care o să presupună[:]## ca[:]m## ce[:]##* (« qui contiendra à peu près quelle ») – allongement de voyelles + pauses d'hésitation + d'abandon de la séquence ; (B MP13) *am văzut## de la an la an cu[:]m, cum, cum crește numărul celor care##*

(« j'ai vu chaque année croître le nombre de ceux qui ») – voyelle allongée à l'intérieur du mot + répétition ;  
- après le verbe *a fi* (« être ») (43) *cum au fo[:]st ## cele de pe ##* (« comme [ont été] celles de ») – allongement de voyelle + pause d'hésitation; (59) *n[:]u ## este ## o dată fixă* (« il n'y a pas de date fixe ») – pause d'hésitation.

#### Dans le GN

- avant le déterminant prépositionnel (20) *un turneu așaf[:] pe litoral* (« une tournée ainsi sur le littoral ») – emploi d'un substitut à voyelle allongée ; (44) *cele ## mai vechi* (« les pièces plus anciennes ») – pause d'hésitation ;  
- après le connecteur relatif (B MP9) *noi suntem un grup tânăr care ## ne-am lansat practic ## ă[:]* (« nous sommes un jeune groupe qui s'est lancé pratiquement euh ») – pause d'hésitation ;  
- entre l'article indéfini et le nom qu'il accompagne (B MP10) *a fost of[:] ## unire fericită* (« ce fut une union heureuse ») – voyelle allongée + pause ;  
- (C CTP1) *există ## ă[:] ## există de obicei of[:] ## crevasă* (il y a il ya a d'habitude une crevasse ») – voyelle allongée + pause + répétition.

#### Dans le groupe prépositionnel

- avant le nominal du groupe prépositionnel (43) *cele de pe##* (« celles de ») – pause d'hésitation + abandon de la phrase amorcée; (B R14) *se va cânta pe ## bune* (« on va chanter pour de vrai ») – pause d'hésitation; (58) *nu e pus tocmai în ## album* (« tout n'est pas fixé pour l'album ») – pause d'hésitation ;

#### A l'intérieur même des mots

- (32) *e Cotab ## Gabriel Cotabiță* (« c'est Cotab ## Gabriel Cotabiță ») – pause d'hésitation à l'intérieur du mot + reprise + autocorrection implicite ;  
- (C R2): *v[:]a fi vreă ## vreodată* (« sera-t-elle [=la presse locale] ja jamais [au niveau de la presse centrale ?] ») – pause d'hésitation à l'intérieur du mot + reprise + autocorrection implicite ;  
- (C CTP3) : *lucurile se[:] ## despică foarte mult ## spectral î[:]n # în anii care urmează* (« les choses connaissent une forte division spectrale dans les années suivantes<sup>1</sup> ») – pause d'hésitation + allongement de la voyelle à l'intérieur du mot monosyllabique *în* (« dans ») + reprise;  
- (C CTP4) : *comentator ## să-i spun ## sl[:]ocio-politic* (« commentateur mettons [litt. 'que je l'appelle'] socio-politique ») – allongement de la sifflante + marque métadiscursive explicite de l'hésitation (*să-i spun/* « mettons ») + pauses d'hésitation ;  
- (C CTP4) : *și acel concep ## acest concept* (« et le concep ce concept [de *flat*<sup>2</sup>] ») – pause + reprise + rectification du prédéterminant démonstratif.

<sup>1</sup> En parlant toujours de la presse (roumaine).

<sup>2</sup> Italiques dans le texte de l'interview pour le terme anglais signifiant « plat » (voir infra Annexe, C)

#### 4. Conclusions

Chaque point d'arrêt, d'hésitation, constitue un point de possible échec dans la constitution de la phrase. Le locuteur se rend compte qu'il a mal commencé la phrase, ou bien il hésite devant le choix de l'élément dont il a besoin pour continuer. C'est là qu'il doit prendre des décisions: remédier, si possible, la construction maladroite et recommencer une autre ou renoncer à celle-ci.

En comparant **les points d'altération** du discours à travers les marques de l'hésitation en roumain et en français nous constatons qu'en grandes lignes les points d'hésitation sont fondamentalement identiques: *avant d'engager le noyau et avant les mots pleins du noyau et des affixes.*

De manière générale, on peut affirmer que dans les deux langues **les principaux marqueurs d'hésitation** se laissent regrouper en trois ensembles :

- pause (silence)
- allongement de certains phonèmes, répétitions, interruptions brusques suivies ou non de rectifications implicites ou explicites, abandon de la phrase amorcée, réorientations du discours.
- séquences autonomes à rôle euphonique.

**Les divergences** enregistrées relèvent, dans la plupart des cas, de la structuration différente des deux systèmes linguistiques comparés.

Comme au niveau de la structure phrastique le degré d'autonomie des constituants décroît jusqu'au niveau du phonème (qui a une autonomie minimale), ces divergences sont plus importantes à mesure que le degré d'autonomie des constituants diminue. Elles proviennent surtout des niveaux non-autonomes, de leurs particularités phonétiques et morphologiques.

L'allongement le plus fréquent est celui des voyelles des mots non autonomes qui précèdent les mots pleins.

A part les divers pronoms, conjonctions, prépositions, articles, les auxiliaires prolongent très souvent la voyelle. Les auxiliaires des formes verbales composées du roumain fournissent des nœuds d'arrêt pour les hésitations : le futur, par exemple, qui en roumain connaît quatre formes composées, permet l'allongement des voyelles de l'auxiliaire (*vo[:]i*, *va[:]*, *vo[:]m<sup>3</sup>*, etc.), ou de la particule de conjonctif (*o să[:]* + vb, *am să[:]* + vb), allongement suivi ou non de pauses d'hésitations avant le verbe plein ; après les auxiliaires modaux, en roumain le verbe du *dictum*, qui se trouve au conjonctif, engage les mêmes marques d'hésitation.

---

<sup>3</sup>Morphèmes (auxiliaires – paradigme spécialisé de *a voi* (« vouloir »)) équivalents en quelque sorte (et dans l'ordre de citation) aux terminaisons françaises (afixe temporel+désinence personnelle) *-rai*, *-ra*, *-rons*.

La morphologie de l'article est source de divergences pour les hésitations à l'intérieur du groupe nominal: en roumain ces hésitations sont possibles seulement dans le cas de l'article indéfini, le seul antéposé au nom.

Les particularités syntaxiques de la négation *nu* ont les mêmes effets. La négation respective est polyvalente, en ce sens qu'elle peut nier en roumain tous les mots pleins : verbes, nominaux, adjectifs, adverbes et peut entrer dans des structures de coordination ou de subordination. Cette polyvalence permet à la négation *nu* de se constituer en un noeud où le locuteur peut faire étape<sup>4</sup>, en allongeant la voyelle et/ou en faisant une pause, pour prendre des décisions : reconsidérer son discours, mettre fin à la séquence amorcée ou continuer et décider du mot ou de la séquence niés.

Les séquences autonomes à rôle euphonique sont réalisées en roumain par les voyelles postérieures *ă* et *î*, inexistantes dans le système vocalique français. Cette marque d'hésitation est très fréquente en roumain, (*ă[:]*, *î[:]*), aussi bien dans le noyau que dans les affixes.

#### Annexe

##### B.

R.1.: Callatis scrie aici și stăm de vorbă cu domnul MP # bună seara # VH2-ul e prezent în seara asta[:] ## la Callatis

MP.1.: VH 2 e prezent se pare de vreo câteva zile la Callatis ă[:] ## vocalistul nostru îi dă cu prezentarea din plin ##

R.2.: chiar vroiam să ##

MP.2.: acum am venit și noi să[:] ## să-l susținem

R.3.: vroiam să vă întreb ## când îl mai prindeți pe domnul GC ↑pentru că noi suntem aici de cinci zile și n-am reușit să-l prindem să vorbim cu dumnealui

MP.3.: eu de exemplu înot destul de mult ## de vreo cinci ori pe săptămână și am condiție fizică deci poate să fugă ## oricât de repede și nu știu ce ## da' ## știi cum e ## fiecare ## suntem ## o trupă de oameni așezați ## și fiecare are treabă pe acasă ## de exemplu eu n-am reușit în vara asta să-mi fac ## cum ar veni un sejur la mare și niște weekend-uri la mare ## deci ## vineri ## luni înapoi în București termină-ți treaba întoarce-te și tot așa ##

R.4.: să înțeleg că faceți parte dintre aceia care ne faceți zile grele de vineri până luni nouă constănțenilor ↑ pentru că ##

MP.4.: nu[:] ## nu nu de loc pentru că stau în Costinești

R.5.: nu nu nu dar la trafic mă refer ați văzut ce se întâmplă ## cum ați venit↑

MP.5.: sunt un mare șofer

R.6.: ați ajuns bine deci ## nu ## ați ##

MP.6.: am ajuns bine dar ## nu numai atât ## î[:] am avut î[:] pot să spun un mic eveniment era î[:] la intrarea în E # au venit ## ă[:] ## mașinii ## din spatele meu ## a lovit-o o mașină ## i-a venit ## iar eu am pus frână din timp ## n-am avut nimic la mașină nici n-am rămas ##

---

<sup>4</sup> Ce comportement syntaxique est redoublé d'une propriété prosodique pertinente : *nu* roumain est tonique, à l'instar de *non* français (ou du forclusif *pas*).

R.7.: ei ăsta e un lucru bun pentru că ## știți cum e cu traficul # se fac șase ore din B pînă la C

MP.7.: nu nu eu am făcut din B pînă la ## Mangalia trei ore și un sfert

R.8.: ah la fix înseamnă că ați venit și l-ați prins pe domnul GB aici în ##

MP.8.: l-am prins la probă l-am luat și pe fecioru-meu ă[:.] care cîntă cu noi # din Vama Veche l-am adus am circulat mult de-atunci [:]

R.9.: toată familia aici cu î[:.] toate ##

MP.9.: nu[:.] toată nu[:.] toată dar soția e la acasă avem ## niște ## probleme ## ea a rămas cu problemele acasă eu am venit pentru o zi două aici ## sperăm că în seara asta ca ## anul ăsta ## să fie ## o reacție de sală ## mai mare decît anul trecut pentru că așa am pățit cu VH2 ## noi suntem un grup tînăr care ## ne-am lansat practic ## ă[:.] ## cred că[:.] ## am avut a doua apariție în concert la la Callatis ## în primul an de la lansare și în fiecare an a fost din ce în ce mai bine

R.10.: veți cînta “Numai iubirea” în seara asta

MP.10.: o vom cînta # păi # întotdeauna dacă[:.] ai observat și dacă[:.] ## ați observat ## cei ## cei care ne ascultă pot să-și dea seama că noi lucrăm pe single un single ## la noi ## din fericire un single durează chiar patru-cinci luni. deci noi suntem în topuri cu “Numai iubirea” de fapt nu e “Numai iubirea” e “Departate de noi” ## face parte din ##

R.11.: asta vroiam să spun a fost o[:.] ## unire fericită să zic așa ##

MP.11.: domnul L ## hai hai uite ## hai măi nu stau mult ## hai și voi

R.12.: să le spunem și ascultătorilor hi hi ## să le spunem să le spunem ascultătorilor așa că-n acest moment face poze toboșarul trupei X și al trupei XX domnul L că despre asta este vorba da da da

(.....)

R.13.: e un public fantastic aici la Callatis

MP.13. e un public fantastic și ## chiar ## am văzut ## de la an la an cu[:.]m cum cum crește numărul celor care ## deci prima oară cînd am fost acum trei ani mi se pare ## la C ă[:.] erau foarte mulți acum sunt și mai mulți nu știu unde încap

R.14.: și vreau să spun că din prima zi pînă în această seară numărul spectatorilor a crescut în continuu noi am fost aici în fiecare seară și în seara asta e[:.] ## de ## publicul cel mai numeros ## bine ## eu înțeleg foarte bine de ce este seara în care CLAR ## se cîntă life cap-coadă ## de la primul pînă la ultimul se va cînta pe ## bune

MP.14.: sigur sigur

### C.

R.1.: stăm de vorbă cu deja bine cunoscutul CTP în calitate de președinte al Clubului Român de presă venit aici la lansarea HGP pe anul 2006 # haideți să vorbim # am înțeles că suntem cuprinși toți și cei mai mici și cei mai mari în acest guid nu↑

CTP.1.: asta-i un lucru foarte bun că suntem la un loc există ## ă[:.] ## există de obicei o[:.] ## crevasă ## hai să nu-i spun crevasă o fractură între ă[:.] presa mare centrală boierească și presa mică din păcate oamenii tineri sunt situați ## jurnaliștii tineri sunt situați în categoria a doua ă[:.] și există puține căi de comunicare ## între cele două faptul că aici suntem toți ă[:.] la un loc ## este un lucru foarte bun rămîne ca și ## să se transpună și în realitate ghidul ăsta ## adică să ne mai apropie unii de ceilalți

R.2.: asta am înțeles din cadrul conferinței da[:.]r ce[:.] ce ne așteptăm de la presa locală va[:.] fi vreo ## vreodată la nivelul celei centrale↑ vom fi și noi cei mici alături de cei mari↑

CTP.2.: există zone unde presa locală e deasupra presei centrale

R.3.: bine ne referim la[:.] județul C și[:.] ##

CTP.3.: acolo nu știu foarte exact cum stau lucrurile dar nu[:] ## să știți că în occident de pildă viitorul aparține presei locale sau mai degrabă presei delocalizate eu i-aș spune # încep să piardă ## teren marile[:] ## entități de presă ## marile cotidiene răspândite across the nation și across the world ## și ## capătă foa[:]rte important ## foarte mare importanță publicațiile foarte specializate locale pentru o anumită comunitate pentru o anume categorie profesională lucrurile see[:] ## despică foarte mult ## spectral î[:]n în anii care urmează și firește rolul cel mai important îl va avea presa electronică care[:] după părerea mea va ajunge pînă la urmă ## nu să[:] suprimă presa scrisă dar s-o transforme într-o[:] un hobby aproape ca bibliofilia ## nu vor mai exista ziare ## în viitor ## pentru cunoscători pentru degustători dar presa în principal va fi electronică

R.4.: un cuvînt de încheiere pentru colegii noștri de presă locală

CTP.4.: și încă ceva că dumneavoastră mi-ați dat o idee acuma în momentul în care presa va fi electronică ## distanțele astea de care vorbeam adineauri dintre presa centrală presa locală presa mare presa mică se vor reduce aproape pînă la dispariție este acel fenomen pe care Thomas Friedmann un mare ă[:] ziarist american și[:] comentator ## să-i spun ## s[:]ocio-politic ## a ## l-a sumarizat în titlul ultimei sale cărți “The World is Flat” ## deci el după 500 de ani de copernicianism ă[:] spune lumea este plată și acel concep ## acest concept de *flat* înseamnă exact ce v-am spus și anume reducerea distanțelor dintre săraci și bogați dintre marginalizați și cei din centru dintre mare și mic și așa mai departe

R.5.: un cuvînt de încheiere și un sfat pentru colegii noștri de presă locală

CTP.5: ă[:] și cînd vom scrie cu cristale lichide pe cer cînd tehnologia o să ajungă să ## ă[:] ne pună în poziția să facem presă cosmică și atunci trebuie să conteze cîntea și gramatica

## BIBLIOGRAPHIE

KERBRAT-ORECCHIONI, Catherine (1990) – *Les interactions verbales*, Paris : Armand Colin.

LE GOFFIC, Pierre (1993) – *Grammaire de la phrase française*, Paris : Hachette.

LE GOFFIC, Pierre (2006) – « Phrase, séquence, période », dans le présent volume.

LE GOFFIC, Pierre (2005) – « La phrase, entre syntaxe et macro-syntaxe », conférences et ateliers dans le cadre du Séminaire de Didactique Universitaire, ACLIF, 30 août –7 septembre, Constanța.

xxx (2005) – *Gramatica limbii române*, (GALR), elaborată sub egida Institutului de Lingvistică “Iorgu Iordan – Al. Rosetti” din București al Academiei Române, coordonator Valeria Guțu Romalo, București: Editura Academiei Române, vol. I-II.